



LE TOUR DU MONDE

En Automobile

OUI, vous avez bien lu : le tour du monde en automobile. Et c'est cette année que la chose va se faire. Elle est organisée, conjointement, par le *Matin* de Paris et le *Times* de New-York. Que dis-je, cette année... La date pour le départ de Paris est le 2 février ; les 15 tous les concurrents devront être réunis devant les bureaux du *Times* de New-York. Les gouvernements des Etats-Unis, du Canada et de la Russie aident officiellement à l'entreprise. Ils ont même désigné les routes à suivre. Parlant de la voie canadienne, le *Matin* dit :

En attendant que le gouvernement canadien ait fait reconnaître la route qui, par la Colombie britannique, conduirait au Klondyke, les automobilistes, pour cette première fois, seront transportés par un bateau affrété spécialement pour eux de Seattle à Skagway, c'est-à-dire à l'entrée du Klondyke.

Alors s'étendront devant eux les 2,700 milles de l'Alaska. Ils prendront le lit glacé du Yukon.

Les automobilistes doivent régler leur horaire de façon à atteindre le détroit de Behring au commencement d'avril, et franchir les plaines du nord de la Sibérie avant le dégel. Celui-ci se produit parfois dès le début de mai.

Or, il faut traverser d'abord le détroit de Behring, qui mesure près de 45 milles de largeur. Il est divisé en deux par les îles Diomède. Depuis l'origine des peuples, les tribus asiatiques passent par là d'un continent à l'autre. L'hiver, les Tchouchkiss, habitants de ces régions, lancent leurs pirogues et franchissent la partie d'eau mal gelée, d'un seul bond, de la rive glacée d'Asie à la rive d'Amérique. Pour des charges supérieures à celles d'une pirogue, il faut bien employer le secours de "barges" amenées de Tin-City par traîneau. Car il existe des villes dans la région du détroit de Behring, des agglomérations allant jusqu'à 5,000 habitants ! La route est desservie trois fois par semaine par le coche, attelé de deux chevaux, qui transporte les lettres de Valdez à la capitale américaine de Fairbanks et à des cités polaires nommées Tanana et Unanaklik. En six

jours et demi, les voyageurs sont transportés de la côte à la partie la plus centrale de l'Alaska. Ceci en hiver. Le major Richardson, du 9^e régiment d'infanterie américaine, qui a passé sept années au détroit de Behring, a déclaré :

— Pour aborder le plateau de l'Alaska, à 900 mètres d'altitude, les automobiles auront quelque peine. Mais une fois arrivées au milieu des défilés, la route est très bonne. Elle livre passage à deux voitures de front, et je pense que les véhicules à traction mécanique n'auront pas grande difficulté à la franchir. Je suis tout à fait convaincu qu'il est possible pour une automobile d'atteindre le détroit de Behring. En approchant du détroit, il faudra bien quitter la terre, et rouler sur la mer glacée. Mais je peux vous dire que c'est une bonne piste.

Un collègue de cet officier, le major Edie, du service médical de l'armée américaine, ajoute : "En fin mars, les rivières sont encore gelées, et l'on peut se servir de la glace jusqu'en fin avril. C'est l'époque à laquelle vous entendez faire passer les automobiles. Il sera toutefois difficile de faire traverser le détroit de Behring sur la glace. Le détroit gèle rarement dans toute son étendue. Il existe heureusement à Nome City, ville de 5,000 habitants, qui s'agrandit de jour en jour sous ces latitudes arctiques, de nombreuses barques et des radeaux qui pourraient être transportés aux endroits où la glace se trouverait brisée par un violent orage."

La définition de l'itinéraire à suivre constitue l'article principal, et pour ainsi dire unique, du règlement.

D'ores et déjà, on peut entrevoir que ce voyage autour du monde se décompose comme suit :

1. La traversée des Etats-Unis, de New-York à Seattle ;
2. Vers le Nord, de Seattle, Skagway à Fort-Selkirk, Nome-City et le détroit de Behring ;
3. Les plaines glacées de Sibérie, de East-Cape à Nijné-Kolinsk ;
4. Le centre de l'Asie ;
5. L'Europe.

